

La saison 2020-2021 au Théâtre de Poche: les reprises étoilées à ne pas manquer

Nos critiques dans leur intégralité.



« Rage dedans ».

Le 24/09/2020 à 06:44

Très attendu : « Zai Zai »

On a adoré la BD de Fabcaro. On se purlèche donc les babines à l'idée d'en voir une adaptation théâtrale imaginée par le Collectif Mensuel, à qui l'on doit aussi de très atypiques et réjouissants objets comme *Blockbuster*. Préparez-vous à suivre l'épopée absurde de Nicolas qui, saisi de panique à la caisse d'un supermarché, prend la fuite armé d'un poireau. Traqué par la police, pris sous le feu des médias, il devient en quelques heures l'ennemi public numéro 1. A la télé, sur internet, dans les bars ou à la boulangerie, chacun a son mot à dire sur cette affaire. Commence alors un road-movie qui dresse le portrait d'une société à bout de souffle.

Toute la saison. (<https://www.poche.be/>)

Nos critiques des reprises

Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?

Jusqu'au 3 octobre

Dans un café Starbucks, Jessica prononce cette phrase terrible : « Brandon, ou bien tu me parles, ou bien je te quitte. » Ne fuyez pas ! Ce mièvre résumé est un trompe-l'œil, tout comme la pièce d'ailleurs, qui s'avère une formidable imposture. Ce puzzle fascinant d'Emmanuel de Candido et Pierre Solot commence comme une conférence gesticulée anecdotique et finit en une fable poignante sur les digital natives, la notion de « guerre propre » ou encore les lanceurs d'alerte.

LIRE AUSSI

Pourquoi Jessica... : notre critique 4 étoiles

(<https://plus.lesoir.be/193943/article/2018-12-05/pourquoi-jessica-t-elle-quitte-brandon-un-puzzle-fascinant-ludique-poignant>)

Le champ de bataille

Du 9 au 31 octobre

Dans cette adaptation du roman de Jérôme Colin mise en scène par Denis Laujol, c'est avant tout une guerre des nerfs qui se joue entre un fils dans la fleur (vénéneuse) de l'adolescence et un père dans l'épine (vicieuse) de la quarantaine. Usure du couple, sexualité au point mort, incompréhension de la moule provocatrice qu'est devenu son enfant, rancœur contre le système scolaire : notre homme (Thierry Hellin) va évacuer tout cela sur ses chiottes. Rythmé, drôle, attachant.

LIRE AUSSI

Le champ de bataille : notre critique 3 étoiles

(<https://plus.lesoir.be/258708/article/2019-11-06/le-champ-de-bataille-la-drole-de-guerre>)

Rage dedans

Du 3 au 19 décembre

Avec une présence qui n'appartient qu'à lui, une inimitable poésie du clown, toujours sur le fil entre comédie et tragédie, Jean-Luc Piraux puise dans son expérience personnelle – une phase d'épuisement professionnel – pour tisser un seul-en-scène à la fois hilarant et bouleversant. Crise conjugale, internement psychiatrique : son autobiographie prête aux divagations les plus folles.

LIRE AUSSI

Rage dedans : notre critique 3 étoiles

(<https://plus.lesoir.be/253590/article/2019-10-14/rage-dedans-et-la-tendresse-bordel>)

Fritland

Du 11 mai au 5 juin 2021

Ancien fritier devenu auteur et comédien, Zenel Laci déballe sa vie comme on dore une bintje : sans chichi mais avec feu. Il nous fait voyager des montagnes du Kosovo au parvis de la Bourse, de Jules Verne à Bruce Lee, des forges de Clabecq à la rue d'Aarschot, d'une ambiance balkanique digne de Kusturica aux nuits interlopes bruxelloises. Pour résumer, disons que c'est l'histoire d'un enfant de réfugié albanais dont le père rêvait d'Amérique. L'histoire d'une famille qui voulait faire les frites les plus fraîches de Belgique pour faire oublier qu'ils étaient étrangers.

LIRE AUSSI

Fritland : notre critique 3 étoiles

(<https://plus.lesoir.be/221181/article/2019-04-29/fritland-une-vie-epluchee-leconome>)



Commentaire *

Signature * Renquet Nadine

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)

Poster